

De coeur et de raison : le choix du conjoint à Genève au XIXe siècle [Eric Widmer]

Autor(en): **Lorenzetti, Luigi**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **1 (1994)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ERIC WIDMER

DE COEUR ET DE RAISON
LE CHOIX DU CONJOINT À GENÈVE
AU XIXE SIÈCLE

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE GENÈVE,
GENÈVE 1993, 153 P., FS 24.-

L'ouvrage d'Eric Widmer inaugure une nouvelle série de publications de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève destinée à accueillir des mémoires de licence. Cette initiative doit être saluée car elle vient combler un vide et elle permettra sans aucun doute de faire connaître les travaux d'étudiants en dehors d'un cercle restreint de spécialistes universitaires.

Ce livre porte sur l'un des moments essentiels de la vie des hommes et des femmes, à savoir le mariage. A travers une série de sources de nature différente (registres d'état civil, recensements, contrats de mariage), l'auteur a su reconstruire les caractéristiques des comportements matrimoniaux à Genève au XIXe siècle; des comportements qui révèlent des particularités propres à la réalité genevoise, mais qui en même temps s'insèrent dans le contexte plus vaste du système matrimonial européen.

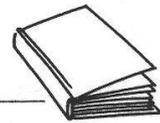
Cette recherche se caractérise par une double approche, à la fois historique et sociologique. En effet, cet ouvrage, tout en étant consacré à l'étude du mariage à Genève au siècle dernier, emprunte ses outils méthodologiques à la sociologie de la famille. L'approche sociologique que Widmer adopte dans son travail se remarque d'ailleurs déjà dans la première partie de l'étude consacrée au cadre conceptuel. La dizaine de pages portant sur ces aspects offrent un aperçu synthétique des origines et du développement de la recherche sur ce sujet. De Engels à Spencer, de Weber à Goode, de Roussel à Girard, se dessinent les tendances de la sociologie contemporaine de la famille. Aux

168 ■ sociologues américains qui voient dans le

choix du conjoint un acte qui, au cours du temps, devient de plus en plus privatisé et de moins en moins dépendant des contraintes sociales, s'oppose la sociologie française qui met en avant la persistance des phénomènes homogamiques. Ceux-ci, loin de disparaître, montrent que dans les sociétés contemporaines, on ne se marie pas encore au hasard: l'environnement culturel, économique et social continue à jouer un rôle déterminant dans le choix que les hommes et les femmes sont amenés à faire lors de leur mariage.

Les différents aspects de l'homogamie, que ce soit au niveau social, démographique ou géographique, sont mis en évidence à travers le dépouillement systématique d'un millier de mariages célébrés en trois périodes distinctes du XIXe siècle: 1817-1818, 1843-44 et 1869. L'analyse est menée dans une optique essentiellement quantitative et avec un important support informatique. Ceci a permis à l'auteur d'aller au-delà d'une simple description et d'appliquer des méthodes d'analyse statistique sophistiquées (modèles d'indépendance, analyse des résidus et des correspondances). Les résultats sont intéressants. Il en ressort, entre autres, une réalité figée qui se caractérise par trois groupes de mariages préférentiels: les classes supérieures, le monde artisanal et, enfin, les domestiques-manoeuvres et les agriculteurs. Les professions des deux groupes extrêmes de l'échelle sociale ont les comportements les plus homogames tandis que les milieux artisanaux et la petite bourgeoisie présentent des pratiques de mariage assez libres. Contrairement aux attentes, l'analyse de l'endogamie géographique révèle que malgré l'ouverture croissante de la ville à l'immigration au cours du siècle, la population accentue ses comportements endogamiques.

La recherche montre également un autre aspect assez surprenant. Le calendrier



de la nuptialité distingue assez nettement les différents milieux urbains. Les classes bourgeoises se caractérisent par la précocité du mariage des femmes et par la grande différence d'âge entre les époux. À l'inverse, les classes moyennes montrent une moindre différence d'âge entre les conjoints et un âge des nouvelles mariées relativement élevé.

Naturellement, comme le souligne l'auteur, le mariage n'est pas un phénomène limité aux deux époux. D'autres personnes interviennent dans cet événement, notamment les parents. Ceux-ci semblent jouer un rôle parfois essentiel dans la constitution de la dote pour leur fille. Les femmes des classes bourgeoises ne possèdent en général que ce que leurs parents leur donnent. Au contraire, les femmes des milieux artisanaux et de la petite bourgeoisie, par leur activité, constituent elles-mêmes leur dote. Le temps nécessaire pour la constitution de la dote expliquerait l'âge au mariage plus élevé de ces femmes par rapport à celles des classes aisées.

L'analyse statistique et les chiffres masquent naturellement de nombreux cas particuliers. L'analyse quantitative, comme le souligne Widmer, ne dit rien par exemple sur la manière dont l'homogamie se réalisait et était vécue par les couples. Pour cette raison, le chercheur a introduit un chapitre dédié à un couple bourgeois dont, à travers la correspondance des archives familiales, on a pu suivre le destin avant le mariage. Les lettres que les deux amoureux et futurs conjoints s'échangent révèlent que l'homogamie n'est pas dictée uniquement par la raison et par les nécessités économiques mais aussi par l'amour et l'inclination romantique. Autrement dit, le choix, qui reste canalisé par les normes et les règles sociales, n'exclut pas l'appel du cœur. Naturellement, le cas Naville-Arnold reste assez particulier. Les couples des milieux populaires n'ont laissé que

rarement des lettres ou des documents qui pourraient permettre à l'historien de préciser et d'approfondir la relation des couples de ces classes sociales. À l'historien, la tâche de chercher dans les archives la réponse à ces questions.

Luigi Lorenzetti (Genève)

PHILIPPE GERN ET SILVIA ARLETTAZ
RELATIONS FRANCO-SUISSES AU
XIXE SIÈCLE: LA CONFRONTATION
DE DEUX POLITIQUES
ÉCONOMIQUES

GEORG, GENÈVE 1992, 356 P., FS 59.-

Cet ouvrage constitue une contribution très importante à l'étude historique de la politique commerciale de la Suisse. Il retrace sur la longue durée (1815-1914) les relations entretenues dans ce domaine avec la France, pays d'importance primordiale pour notre commerce extérieur, tout en analysant de manière plus fine les traités de 1864 et 1882 ainsi que la guerre douanière de 1893 à 1895; il fournit en outre un appendice statistique extrêmement précieux.

La grille de lecture et les sources utilisées par Gern et Arlettaz, essentiellement des rapports diplomatiques, éclairent surtout deux aspects des relations commerciales entretenues par les deux pays. Le premier, d'ordre politique, souvent négligé dans d'autres études sur le sujet, est le souci constant du grand voisin de conserver la Suisse dans sa sphère d'influence, étant prêt pour cela à lui accorder quelques avantages économiques si nécessaire. Cette problématique prend toute sa dimension après l'avènement de l'Empire allemand, puissance politique et économique capable de concurrencer la France sur le sol helvétique; ce d'autant plus que la politique ultra-protectionniste engagée dans les années 1890 sous